

MG

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 49.014/2
DU 15 DÉCEMBRE 2010

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Secrétaire d'État, adjoint au Ministre de la Justice, le 8 décembre 2010, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal « relatif à la contribution aux frais de fonctionnement, de personnel et d'installation de la Commission des jeux de hasard due par les titulaires de licence de classe A, A+, B, B+, C, E, F, F+ et G pour l'année civile 2011 », a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*
* * *

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, insérer par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« L'urgence est motivée par le fait que cet arrêté concerne les contributions des établissements de jeux de hasard pour l'année calendrier 2011, contributions qui constitueront le budget de la Commission des jeux de hasard pour l'année calendrier 2011. Dans la mesure où la loi du 7 mai 1999 prévoit également sa confirmation par une loi, il importe que cet arrêté royal puisse être publié dans les meilleurs délais. ».

*
* * *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Fondement juridique

1. Le projet se fonde sur l'article 19, § 1^{er}, alinéa 5, de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, modifié par l'article 144 de la loi-programme du 8 avril 2003, l'article 188 de la loi-programme du 23 décembre 2009 et l'article 18 de la loi du 10 janvier 2010 modifiant la loi du 7 mai 1999 précitée, en ce qui concerne la Commission des jeux de hasard, alinéa qui dispose comme suit :

« Le Roi fixe, par arrêté, délibéré en Conseil des ministres, la contribution aux frais de fonctionnement, de personnel et de l'installation de la commission des jeux de hasard due par les titulaires de licences de classe A, A+, B, B+, C, E, F1, F1+, G1 et G2 ainsi que la cotisation annuelle et, le cas échéant, l'augmentation de la cotisation au Fonds de Traitement du Surendettement due par les établissements de jeux de hasard ».

Le premier alinéa du préambule doit par conséquent mentionner précisément cet alinéa, ainsi que les modifications précitées, qui contribuent à en déterminer la portée exacte.

2. L'article 144 de la loi-programme du 8 avril 2003 a créé un fonds budgétaire, le « fonds de la Commission des jeux de hasard au budget du Service Public Fédéral Justice » visé à l'article 19, § 2, de la loi du 7 mai 1999 précitée, lequel

« est alimenté par le produit des rétributions visées au § 1^{er} en tant que contribution aux frais d'installation, de personnel et de fonctionnement de la Commission et de son secrétariat mis à charge des titulaires de licences »

Conformément à l'article 62, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral ¹,

« Les crédits d'engagement et les crédits de liquidation afférents à chaque fonds budgétaire varient en fonction des montants perçus des recettes visées au § 1^{er}. Ces crédits sont augmentés des crédits disponibles à la fin de l'année budgétaire précédente et utilisables dès le début de l'année budgétaire ».

L'article 2, § 1^{er}, du projet – qui s'inspire de l'article 2, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 22 décembre 2000 fixant la contribution aux frais de fonctionnement, de personnel et d'installation de la commission des jeux de hasard due par les titulaires de licences de classe A, B, C et E – doit par conséquent être omis.

¹ Voir article 45, § 2, des lois sur la comptabilité de l'État, coordonnées le 17 juillet 1991.

3. Les paragraphes 2 et 3 de l'article 2 du projet s'inspirent également de l'article 2, §§ 3 et 4, de ce même arrêté du 22 décembre 2000.

Ces deux paragraphes doivent être revus pour faire apparaître plus clairement la distinction entre les hypothèses que chacun d'eux tend à régler et préciser quelle est la « notification » visée dans chaque cas, en ayant égard au fait que l'alinéa 3, inséré par l'article 18 de la loi du 10 janvier 2010 dans l'article 19, § 1^{er}, de la loi du 7 mai 1999, prévoit que

« Pour les titulaires d'une licence des classes C et F2, la contribution doit être payée avant l'octroi de la licence. Le montant de cette contribution correspond à celui d'une contribution couvrant toute la durée de la licence ».

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. J.-L. PAQUET, premier auditeur.

LE GREFFIER

LE PRÉSIDENT

B. VIGNERON

Y. KREINS

MG

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 49.014/2
VAN 15 DECEMBER 2010

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, tweede kamer, op 8 december 2010 door de Staatssecretaris, toegevoegd aan de Minister van de Justitie, verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de bijdrage in de werkings-, personeels- en oprichtingskosten van de Kansspelcommissie verschuldigd door de houders van de vergunningen klasse A, A+, B, B+, C, E, F, F+ en G voor het kalenderjaar 2011", heeft het volgende advies gegeven:

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*

* *

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

"L'urgence est motivée par le fait que cet arrêté concerne les contributions des établissements de jeux de hasard pour l'année calendrier 2011, contributions qui constitueront le budget de la Commission des jeux de hasard pour l'année calendrier 2011. Dans la mesure où la loi du 7 mai 1999 prévoit également sa confirmation par une loi, il importe que cet arrêté royal puisse être publié dans les meilleurs délais".

*

* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Rechtsgrond

1. Het ontwerp steunt op artikel 19, § 1, vijfde lid, van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, gewijzigd bij artikel 144 van de programmawet van 8 april 2003, artikel 188 van de programmawet van 23 december 2009 en artikel 18 van de wet van 10 januari 2010 tot wijziging van de voornoemde wet van 7 mei 1999, wat de Kansspelcommissie betreft. Dat lid luidt als volgt :

"De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de bijdrage van de houders van een vergunning klasse A, A+, B, B+, C, E, F1, F1+, G1 en G2 in de werkings-, personeels- en oprichtingskosten van de kansspelcommissie alsook de jaarlijkse bijdrage en, desgevallend, de bijdrageverhoging aan het Fonds ter bestrijding van de Overmatige Schuldenlast verschuldigd door de kansspelinrichtingen".

In het eerste lid van de aanhef moet bijgevolg nauwkeurig naar dat lid worden verwezen, alsook naar de voornoemde wijzigingen, die de juiste strekking daarvan mee bepalen.

2. Bij artikel 144 van de programmawet van 8 april 2003 is binnen de begroting van de Federale Overheidsdienst Justitie een begrotingsfonds opgericht, het "fonds van de kansspelcommissie", genoemd in artikel 19, § 2, van de voornoemde wet van 7 mei 1999, dat

"gespijsd wordt met de retributies bedoeld in §1, die de houders van vergunningen (...) betalen als bijdrage in de oprichtings-, personeels- en werkingskosten van de commissie en van het secretariaat ervan".

Artikel 62, §2, eerste lid, van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat ¹ luidt als volgt :

"De vastleggingskredieten en de vereffeningskredieten betreffende elk begrotingsfonds variëren in functie van de geïnde bedragen van de in § 1 bedoelde ontvangsten. Die kredieten worden vermeerderd met de op het einde van het vorige begrotingsjaar beschikbare kredieten die vanaf de aanvang van het begrotingsjaar mogen worden aangewend".

Artikel 2, § 1, van het ontwerp – dat gebaseerd is op artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit van 22 december 2000 tot vaststelling van de bijdrage in de werkings-, personeels- en oprichtingskosten van de kansspelcommissie verschuldigd door de houders van de vergunningen A, B, C en E - moet bijgevolg vervallen.

¹ Zie artikel 45, §2, van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991.

3. De paragrafen 2 en 3 van artikel 2 van het ontwerp zijn ook gebaseerd op artikel 2, §§ 3 en 4, van datzelfde besluit van 22 december 2000.

Die twee paragrafen moeten zo worden herzien dat het onderscheid tussen de gevallen die elk van die paragrafen beoogt te regelen duidelijker is, en gepreciseerd wordt welke "kennisgeving" in elk van de gevallen wordt bedoeld, rekening houdend met het feit dat het derde lid dat bij artikel 18 van de wet van 10 januari 2010 is ingevoegd in artikel 19, §1, van de wet van 7 mei 1999, het volgende bepaalt :

"Voor de houders van een vergunning klasse C en F2 dient de bijdrage te worden betaald vóór de vergunning wordt toegekend. Het bedrag ervan komt overeen met dat van een bijdrage die de volledige duur van de vergunning dekt".

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. VANDERNOOT,	staatsraden,
de Dames	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de Heer J.-L. PAQUET, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. M. BAGUET.

DE GRIFFIER

DE VOORZITTER

B. VIGNERON

Y. KREINS